

« Un matin, alors qu'il était tout jeune, une quantité de pauvres étaient rassemblés dans la cour de son palais et attendaient l'aumône. Profitant de l'heure où chacun dormait encore, il sortit de sa chambre, seul, avec un serviteur chargé d'une grosse somme en deniers, et sous le costume d'un simple écuyer ; puis il se mit à distribuer le tout de sa propre main, donnant largement à ceux qui lui semblaient le plus misérables. Cela fait, il se retirait dans son appartement, lorsqu'un religieux qui avait aperçu la scène dans l'embrasement d'une fenêtre, où il s'entretenait avec la mère du roi, se porta à sa rencontre et lui dit : Sire, j'ai parfaitement vu vos méfaits. — Mon très cher frère, répondit le prince tout confus, ces gens-là sont mes soudoyers (1) : ils combattent pour moi (par leurs prières) contre mes adversaires et maintiennent le royaume en paix. Je ne leur ai pas encore payé toute la solde qui leur est due. »

Cette anecdote a sans doute inspiré le pinceau de Lesur dont nous reproduisons la toile en tête de cette livraison de notre *Revue*.

Jamais Louis IX ne démentit de si beaux débuts, toujours au contraire il fit des progrès dans cette charité qui bientôt monta à un degré héroïque.

Il est difficile de trouver même dans les annales de la sainteté, des actes de charité plus relevés que ceux pratiqués par notre Saint. « La pitié, dit le confesseur de la reine, sa femme, avait tellement rempli et transpercé le cœur du saint roi qu'il semblait qu'il s'écoulât tout entier aux malades et aux pauvres. » L'énumération de ses bonnes œuvres est trop longue à faire ; ses dépenses de charité allaient jusqu'à la profusion.

Chaque jour, dit un de ses historiens, (2) le roi faisait chercher cent vingt-deux pauvres et on leur donnait deux pains valant un denier parisis, une mesure de vin, de la viande ou du poisson selon le temps, et un denier parisis ; et si, dans cette troupe, il y avait quelque femme ayant un ou plusieurs enfants, on lui remettait autant de pains qu'elle avait d'enfants pour sa peine, et un à chaque enfant. Soixante autres pauvres recevaient leur pain en argent, à savoir quatre deniers chacun, deux fois la semaine. Quand il allait en Berri, en Normandie ou en quelque autre lieu où il n'allait pas d'habitude, c'est aux pauvres qu'il songeait tout d'abord. Il en faisait réunir jusqu'au nombre

(1) Soldats. (2) M. Wallon.